



### UNE RENCONTRE QUI NE FAIT PAS AVANCER LES NÉGOCIATIONS

Le premier ministre et la présidente du Conseil du Trésor ont convoqué tous les chefs syndicaux à une rencontre à Montréal, le dimanche 2 mai. N'annonçant rien de nouveau, mais insistant sur l'importance de conclure rapidement la négociation, le gouvernement a simplement réitéré ses offres, qui ne sont ni généreuses ni raisonnables.

La présidente de la FIQ, Nancy Bédard, n'avait qu'un seul message pour François Legault et Sonia Lebel lors de cette rencontre : la FIQ est prête à conclure une entente intersectorielle dès aujourd'hui si le gouvernement accepte les demandes de l'alliance APTS-FIQ, qui permettront de redresser la barre et de s'attaquer réellement à la grave pénurie de professionnelles en soins qui persiste dans le réseau de la santé.

Le comité de négociation de l'alliance APTS-FIQ a en effet déposé une contre-offre le 12 avril dernier. L'Alliance réitère sa demande de **12,4 % d'augmentation salariale sur trois ans, dont 7,4 % en rattrapage salarial** et fait plusieurs propositions concrètes pour

- inciter les professionnelles en soins à travailler plus longtemps dans des conditions avantageuses ;
- réduire le coût d'une retraite anticipée ;
- rendre la prise de congés plus flexible pour les parents ;
- bonifier les congés liés à la grossesse ;
- élargir la portée de la prime de rétention de 8 %, notamment à toutes les personnes salariées de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord ;
- ajouter des localités dans certains secteurs nécessitant une prime d'éloignement ;
- élargir l'accès aux sorties ;
- exiger l'atténuation par l'employeur du préjudice fiscal lié aux bénéfices imposables ;
- modifier le congé sans solde pour aller travailler dans les régions nordiques afin d'en améliorer l'accès et d'en allonger la durée.

Depuis, silence radio de la part du gouvernement. Et la rencontre convoquée par le gouvernement n'avait pas pour objectif de faire avancer les négociations. Le gouvernement joue avec les chiffres lorsqu'il parle d'une offre de 8 % sur trois ans. Ce qui est véritablement sur la table, ce sont des augmentations de 5 % sur trois ans, avec 1 % de plus si l'économie se porte bien et que l'inflation est plus élevée que prévu et des montants forfaitaires non récurrents et non compris dans le calcul de la rente de retraite.

Et surtout, la FIQ n'a reçu aucune offre salariale différenciée pour les professionnelles en soins, malgré ce qu'affirme le premier ministre.

La situation est pourtant catastrophique dans le réseau : grave pénurie de professionnelles en soins, fermetures de lits, épisodes de bris de services dans presque tous les établissements. Pour renverser la vapeur, il faut des salaires à la hauteur des responsabilités professionnelles et l'expertise des infirmières, infirmières auxiliaires, inhalothérapeutes et perfusionnistes cliniques. Les salaires consentis doivent également être compétitifs par rapport à ceux offerts par les agences privées.

De plus, il est inconcevable que le gouvernement abandonne les communautés éloignées à leur propre sort, particulièrement en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec, où la pénurie est sévère et les bris de service réguliers. Il faut à tout prix déployer les leviers pour convaincre les professionnelles en soins de rester dans le réseau public ou d'y retourner.

Oui, l'entente sectorielle sur les conditions de travail conclue en décembre diminuera la surcharge de travail et améliorera la conciliation travail-famille. Mais on ne peut pas signer une convention collective sans savoir quels seront les salaires pour les prochaines années ! Ni sans savoir comment les professionnelles en soins des régions éloignées pourront soigner de manière sécuritaire.

La balle est donc dans le camp du gouvernement. C'est sur une entente globale, qui comprend autant les conditions de travail que les salaires, la retraite, les droits parentaux et les disparités régionales que se prononceront les membres de la FIQ, lors d'un référendum qui se tiendra en ligne, pandémie oblige.

Suivez-nous    